

l'influence de l'inflammation ou par la simple chute de l'épithélium de la muqueuse buccale.

La conclusion des auteurs, en attendant plus ample développement, est que dans les angines simples, rubéoliques ou scarlatineuses, il convient de faire de fréquents lavages phéniqués pour prévenir la pénétration et la pullulation du bacille diphtérique.

Ces données confirment pleinement les observations cliniques, et nous font entrevoir le jour où nous pourrons prévenir les inflammations diphtériques.

En attendant, évitons d'abattre les malades en visant les microbes : protégeons ceux-là contre l'atteinte de ceux-ci.

* * *

" Levez-vous dès le point du jour ; que le soleil, en regardant la terre, ne puisse dire : *Voilà un lâche qui sommeille.* "

Il y a longtemps, déjà longtemps, que ce mot de Franklin me pique les oreilles. J'ai eu occasion de le répéter souvent, sous des formes variées. Que de fois n'ai-je pas invité les praticiens de cette province, les lecteurs de cette revue, à apporter en collaboration leur part de travail et d'expérience ! L'appel ne fut pas inutile ; mais la réponse aurait pu être plus générale. On me réservait d'agréables surprises pour l'année 1889. Voici que, d'outre-mer, nous arrive une riche moisson de clinique médicale.

Monsieur le Dr J. Laberge — un de nos compatriotes — qui est en Europe depuis trois ans, a bien voulu accorder son concours scientifique à la *Gazette Médicale* de Montréal. Grâce à son dévouement, notre revue publiera, tous les mois, une des cliniques données par M. le professeur Charcot à la Salpêtrière.

Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il faut plus qu'une science ordinaire pour suivre avec profit ces savantes leçons. Ceux qui connaissent les ouvrages du Professeur, se rendront facilement compte de cet avancé. Si l'intelligence de ses leçons est difficile, que penser des difficultés de l'analyse ? Comment rendre exactement la pensée du maître ? Comment, tout en conservant les grandes lignes, en saisir et en fixer les nuances intermédiaires, si délicates quelquefois, qu'elles semblent douées d'une incessante mobilité ?

C'est ici, vous dis-je, plus qu'une œuvre de bon travail et de saine application, c'est le fait d'un dilettante, même d'un artiste.

Cette tâche, M. le Dr Laberge l'a entreprise, l'a faite. Ce sont donc de rares primeurs que je crois avoir l'honneur de vous servir.